

- **Les dictées judo**
 - 1-2x par semaine
 - analyser selon des niveaux différenciés, avec références
 - niveau jaune ☒ texte à corriger, 3 propositions de correction par faute
 - niveau orange ☒ texte à corriger, fautes signalées dans le texte
 - niveau vert ☒ texte à corriger, fautes signalées dans la marge
 - niveau bleu ☒ texte à corriger, nombre de fautes donné
 - niveau marron ☒ texte à corriger
 - niveau noir ☒ texte dicté à écrire
 - seul ou à 2 de même niveau
 - si niveau réussi seul à moins de 2 fautes (☒6), on gagne la ceinture et on passe au niveau suivant. Si niveau manqué a plus de 9 fautes (3,5), on repasse à la ceinture inférieure.
- Dès la page suivante, dictées par couleur de ceintures (niveaux). Textes glanés sur le web et autres documents.

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin, comme **tout** les jours depuis le début de l'été, les enfants **s'habillent**, se préparent et partent
tous **s'habit**

pour la plage avec **leur** moniteurs. **Soudain**, sur le chemin, David s'arrête net. Il **appelle** Antoine et
l'heure **Soudin** **appel**

Sandrine. D' **abitude**, à l'heure où ils s'en vont, la **mystérieuse** villa bleue dort encore. **Aujourd'hui**, par la
habitude **mystérieuse** **Au jour dui**

grille ouverte, ils **aperçoivent** une porte **casser** et des vitres brisées. Que **c'est**-il passé ?
apperçoivent **cassée** **s'ai**

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin, comme **touts** les jours depuis le début de l'été, les enfants **s'habillent**, se préparent et partent

pour la plage avec **leur** moniteurs. **Soudain**, sur le chemin, David s'arrête net. Il **appellent** Antoine et

Sandrine. D' **abitude**, à l'heure où ils s'en vont, la **mystérieuse** villa bleue dort encore. **Oujourd'hui**, par la

grille ouverte, ils **aperçoivent** une porte **cassé** et des vitres brisées. Que **s'est**-il passé ?

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin ² me tous les jours depuis le début de l'été, les enfants s'habillent, se préparent et partent pour la p ³ avec leur moniteurs. Soudain, sur le chemin, David s'arrête net. Il appellent Antoine et Sandrine ³ itude, à l'heure où ils s'en vont, la mystérieuse villa bleue dort encore. Aujourd'hui, par la grille ouv ils aperçoivent une porte cassé et des vitres brisées. Que s'est-il passé ?

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin, comme tous les jours depuis le début de l'été, les enfants s'habillent, se préparent et partent pour la plage avec leur moniteurs. Soudain, sur le chemin, David s'arrête net. Il appellent Antoine et Sandrine. D' abitude, à l'heure où ils s'en vont, la mystérieuse villa bleue dort encore. Aujourd'hui, par la grille ouverte, ils aperçoivent une porte cassé et des vitres brisées. Que s'est-il passé ? **12 fautes**

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin, comme tous les jours depuis le début de l'été, les enfants s'habillent, se préparent et partent pour la plage avec leur moniteurs. Soudain, sur le chemin, David s'arrête net. Il appelle Antoine et Sandrine. D'habitude, à l'heure où ils s'en vont, la mystérieuse villa bleue dort encore. Aujourd'hui, par la grille ouverte, ils aperçoivent une porte cassée et des vitres brisées. Que s'est-il passé ?

Un mystère (texte de Ilona Baudoin)

Ce matin, comme tous les jours depuis le début de l'été, les enfants s'habillent, se préparent et partent pour la plage avec leurs moniteurs. Soudain, sur le chemin, David s'arrête net. Il appelle Antoine et Sandrine. D'habitude, à l'heure où ils s'en vont, la mystérieuse villa bleue dort encore. Aujourd'hui, par la grille ouverte, ils aperçoivent une porte cassée et des vitres brisées. Que s'est-il passé ?

----- **plier ici** -----

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

habitaient Mais qui donc **habitait** la mystérieuse villa bleue ? Trois **personnes** dont les enfants de la **colonie** voisine ne
abitaient **personnes** **colonie**

connaissaient pas grand-chose. L'homme, un savant, **s'appelait** le **professeur** Sic. Il était grand, blond et
s'appelait **profesure**

énormes portait d'**énorme** lunettes cerclées de **ferre**. On ne le voyait que le soir **allant** promener son chien. Il
énorme **fère** **allent**

interdisait à sa fille d'aller **joué** sur la plage. Et la **cuisinière**, Maria, ne **parlait** pas français.
jouait **cuisinière** **parler**

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Mais qui donc **habitais** la mystérieuse villa bleue ? Trois **perssones** dont les enfants de la **collonie** voisine ne

connaissaient pas grand-chose. L'homme, un savant, **s'appellait** le **professeur** Sic. Il était grand, blond et

portait d'**énorme** lunettes cerclées de **ferre**. On ne le voyait que le soir **allent** promener son chien. Il

interdisait à sa fille d'aller **joué** sur la plage. Et la **cuisinière**, Maria, ne **parlais** pas français.

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Mais qu³ : habitais la mystérieuse villa bleue ? Trois perssones dont les enfants de la collonie voisine ne
connais² : pas grand-chose. L'homme, un savant, s'appellait le proffesseur Sic. Il était grand, blond et
portait c³ rme lunettes cerclées de ferre. On ne le voyait que le soir allent promener son chien. Il
interdis³ : a fille d'aller joué sur la plage. Et la cuisinière, Maria, ne parlais pas français.

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Mais qui donc habitais la mystérieuse villa bleue ? Trois perssones dont les enfants de la collonie voisine ne
connaissaient pas grand-chose. L'homme, un savant, s'appellait le proffesseur Sic. Il était grand, blond et
portait d'énorme lunettes cerclées de ferre. On ne le voyait que le soir allent promener son chien. Il
interdisait à sa fille d'aller joué sur la plage. Et la cuisinière, Maria, ne parlais pas français. **11 fautes**

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Mais qui donc habitais la mystérieuse villa bleue ? Trois personnes dont les enfants de la collonie voisine ne connaissaient pas grand-chose. L'homme, un savant, s'appellait le professeur Sic. Il était grand, blond et portait d'énorme lunettes cerclées de fer. On ne le voyait que le soir aller promener son chien. Il interdisait à sa fille d'aller jouer sur la plage. Et la cuisinière, Maria, ne parlait pas français.

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Mais qui donc habitais la mystérieuse villa bleue ? Trois personnes dont les enfants de la collonie voisine ne connaissaient pas grand-chose. L'homme, un savant, s'appellait le professeur Sic. Il était grand, blond et portait d'énorme lunettes cerclées de fer. On ne le voyait que le soir aller promener son chien. Il interdisait à sa fille d'aller jouer sur la plage. Et la cuisinière, Maria, ne parlait pas français.

----- *plier ici* -----

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

commant
Voici **comment** nous ferons dit Pierre, un **moniteure** à qui les enfants avaient tout raconté. **D'abord**, il **D'abbord**
coment **moniteur**

savant **set** **pandent**
faudra savoir où sont le **savon** et sa fille : **sept** d'entre vous viendront avec moi dans la maison, **pendant**
savan **sète** **pendent**

iront **egsaminer** **pène**
que sept autres **irons** avec la monitrice pour **examiner** l'extérieur de la villa. Pierre vient à **paine** de
iron **examiné** **peine**

appel **partir**
terminer sa phrase que Julia **appelle** tout le monde : elle vient de voir **partie**, dans une voiture verte, deux
appellent **partire**

emenant
hommes **emmenant** avec eux le professeur Sic.
emmenant

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

Voici **commant** nous ferons dit Pierre, un **moniteure** à qui les enfants avaient tout raconté. **D'abbord**, il

faudra savoir où sont le **savon** et sa fille : **sèt** d'entre vous viendront avec moi dans la maison, **pandent**

que sept autres **irons** avec la monitrice pour **examiné** l'extérieur de la villa. Pierre vient à **paine** de

terminer sa phrase que Julia **appele** tout le monde : elle vient de voir **partie**, dans une voiture verte, deux

hommes **emmenent** avec eux le professeur Sic.

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

- 3 Voici comment nous ferons dit Pierre, un moniteur à qui les enfants avaient tout raconté. D'abord, il
- 3 faudra savoir où sont le savon et sa fille : s'il y en a vous viendront avec moi dans la maison, pendant
- 3 que sept autres iront avec la monitrice pour examiner l'extérieur de la villa. Pierre vient à peine de
- 2 terminer sa phrase que Julia appelle tout le monde : elle vient de voir partie, dans une voiture verte, deux
- 1 hommes emmènent avec eux le professeur Sic.

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

Voici comment nous ferons dit Pierre, un moniteur à qui les enfants avaient tout raconté. D'abord, il

faudra savoir où sont le savon et sa fille : s'il y en a vous viendront avec moi dans la maison, pendant

que sept autres iront avec la monitrice pour examiner l'extérieur de la villa. Pierre vient à peine de

terminer sa phrase que Julia appelle tout le monde : elle vient de voir partie, dans une voiture verte, deux

hommes emmènent avec eux le professeur Sic. **12 fautes**

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

Voici comment nous ferons dit Pierre, un moniteur à qui les enfants avaient tout raconté. D'abord, il faudra savoir où sont le savant et sa fille : sept d'entre vous viendront avec moi dans la maison, pendant que sept autres iront avec la monitrice pour examiner l'extérieur de la villa. Pierre vient à peine de terminer sa phrase que Julia appelle tout le monde : elle vient de voir partir, dans une voiture verte, deux hommes emmenant avec eux le professeur Sic.

Un enlèvement (texte de Ilona Baudoin)

Voici comment nous ferons dit Pierre, un moniteur à qui les enfants avaient tout raconté. D'abord, il faudra savoir où sont le savant et sa fille : sept d'entre vous viendront avec moi dans la maison, pendant que sept autres iront avec la monitrice pour examiner l'extérieur de la villa. Pierre vient à peine de terminer sa phrase que Julia appelle tout le monde : elle vient de voir partir, dans une voiture verte, deux hommes emmenant avec eux le professeur Sic.

----- *plier ici* -----

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

Hier, on a **enlever** le professeur Sic, ce savant **dont** je vous avais déjà **parlais** dans une lettre précédente.
enlevé **d'on** **parlé**

Quand on est **entré** dans sa villa, on a **vus** toutes les pièces en désordre et dans le bureau **tout** les tiroirs
entrés **vue** **tous**
entrer **vu** **touts**

étaient **renverser**. J'ai délivré sa fille en **enfonçant** une porte fermée à clé. Elle **as** expliqué que son père
renversés **anfonçant** **à**

était le **seule** homme au monde à **conaitre** les secrets d'un livre très **ancien** de science magique. C'est pour
seuls **connaîtr** **ancien**

le faire parler qu'on **la** emmené.
l'a
l'as

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

Hier, on a **enlever** le professeur Sic, ce savant **donc** je vous avais déjà **parler** dans une lettre précédente.

Quand on est **entré** dans sa villa, on a **vue** toutes les pièces en désordre et dans le bureau **tout** les tiroirs

étaient **renversé**. J'ai délivré sa fille en **enfonçant** une porte fermée à clé. Elle **as** expliqué que son père

était le **seule** homme au monde à **conaitre** les secrets d'un livre très **ancien** de science magique. C'est pour

le faire parler qu'on **la** emmené.

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

- 3 Hier, on a enlever le professeur Sic, ce savant donc je vous avais déjà parler dans une lettre précédente.
- 3 Quand on est entré dans sa villa, on a vue toutes les pièces en désordre et dans le bureau tout les tiroirs
- 3 étaient renversé. J'ai délivré sa fille en enfonçant une porte fermée à clé. Elle as expliqué que son père
- 2 était le seule homme au monde à conaitre les secrets d'un livre très ancein de science magique. C'est pour
- 1 le faire parler qu'on la emmené.

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

Hier, on a enlever le professeur Sic, ce savant donc je vous avais déjà parler dans une lettre précédente.

Quand on est entré dans sa villa, on a vue toutes les pièces en désordre et dans le bureau tout les tiroirs

étaient renversé. J'ai délivré sa fille en enfonçant une porte fermée à clé. Elle as expliqué que son père

était le seule homme au monde à conaitre les secrets d'un livre très ancein de science magique. C'est pour

le faire parler qu'on la emmené. **12 fautes**

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

Hier, on a enlever le professeur Sic, ce savant donc je vous avais déjà parler dans une lettre précédente.

Quand on est entré dans sa villa, on a vue toutes les pièces en désordre et dans le bureau tout les tiroirs

étaient renversé. J'ai délivré sa fille en enfonçant une porte fermée à clé. Elle as expliqué que son père

était le seule homme au monde à conaitre les secrets d'un livre très ancein de science magique. C'est pour

le faire parler qu'on la emmené.

La lettre d'Antoine à ses parents (texte de Ilona Baudoin)

Hier, on a enlevé le professeur Sic, ce savant dont je vous avais déjà parlé dans une lettre précédente.

Quand on est entré dans sa villa, on a vu toutes les pièces en désordre et dans le bureau tous les tiroirs étaient renversés. J'ai délivré sa fille en enfonçant une porte fermée à clé. Elle a expliqué que son père était

le seul homme au monde à connaître les secrets d'un livre très ancien de science magique. C'est pour le faire parler qu'on l'a emmené.

----- *plier ici* -----

Un livre étrange (texte de Ilona Baudoin)

Les enfants se **réunirent** pour décider **ensemble** de la marche à suivre. Ariane, la fille du **professeur Sic**,
réunirent **ensemble** **professeur**

donna **tous** les détails pour **essayer** d'aider au mieux. Elle **commença** ainsi : Mon père possède un livre
tout **essayer** **commença**
comença

unique au monde. **Ce** livre est dans une **langue** que lui seul **peut** comprendre et contient des recettes
Se **langue** **peux**
Çe **lengue** **peud**

magiques qui **donne** des pouvoirs extraordinaires, mais mal **utilisés**, ils provoquent des **catastrophes**.
donnes **utiliser** **catastrofes**

Un livre étrange (texte de Ilona Baudoin)

Les enfants se **réunirent** pour décider **ensemble** de la marche à suivre. Ariane, la fille du **professeur Sic**,

donna **tout** les détails pour **essayer** d'aider au mieux. Elle **commença** ainsi : Mon père possède un livre

unique au monde. **Se** livre est dans une **langue** que lui seul **peut** comprendre et contient des recettes

magiques qui **donne** des pouvoirs extraordinaires, mais mal **utilisé**, ils provoquent des **catastrophes**.

Un livre étrange (texte de Ilona Baudoin)

- 3 Les enfants se réunirent pour décider ensemble de la marche à suivre. Ariane, la fille du profeseur Sic,
- 3 donna tout les détails pour essailler d'aider au mieux. Elle commença ainsi : Mon père possède un livre
- 3 unique au monde. Se livre est dans une lange que lui seul peut comprendre et contient des recettes
- 3 magiques qui donne des pouvoirs extraordinaires, mais mal utilisé, ils provoquent des catastrofes.

Un livre étrange (texte de Ilona Baudoin)

Les enfants se réunirent pour décider ensemble de la marche à suivre. Ariane, la fille du profeseur Sic,

donna tout les détails pour essailler d'aider au mieux. Elle commença ainsi : Mon père possède un livre

unique au monde. Se livre est dans une lange que lui seul peut comprendre et contient des recettes

magiques qui donne des pouvoirs extraordinaires, mais mal utilisé, ils provoquent des catastrofes.

12 fautes

Un livre étrange (texte de Ilona Baudoin)

Les enfants se réunirent pour décider ensemble de la marche à suivre. Ariane, la fille du profeseur Sic, donna tout les détails pour essayer d'aider au mieux. Elle commença ainsi : Mon père possède un livre unique au monde. Se livre est dans une lange que lui seul peut comprendre et contient des recettes magiques qui donne des pouvoirs extraordinaires, mais mal utilisé, ils provoquent des catastrofes.

Le professeur Sic (texte de Ilona Baudoin)

Les enfants se réunirent pour décider ensemble de la marche à suivre. Ariane, la fille du profeseur Sic, donna tout les détails pour essayer d'aider au mieux. Elle commença ainsi : Mon père possède un livre unique au monde. Se livre est dans une lange que lui seul peut comprendre et contient des recettes magiques qui donne des pouvoirs extraordinaires, mais mal utilisé, ils provoquent des catastrofes.

----- *plier ici* -----

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous **atentifs**, dit Jean aux enfants, je **proposerai** un plan. **Voilà**, pour savoir où est le professeur Sic, il faudrait **dabord** interroger **tous** les personnes du village. Vous **irai** par groupe de trois, et vous **demanderez** la **direcsson** prise par la voiture. Vous demanderez **aussi** des renseignements sur les deux hommes en **noirs**. Ma camarade Alice et moi **iront**, pendant ce temps, avec Maria dans le **bureau** du professeur pour voir **quels** papiers **manque**. Mais voici Ariane, qui **pourrait** peut-être nous en dire plus.

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous **attentif**, dit Jean aux enfants, je **proposerais** un plan. **Voilà**, pour savoir où est le professeur Sic, il faudrait **dabord** interroger **toute** les personnes du village. Vous **irés** par groupe de trois, et vous **demandérés** la **direcsson** prise par la voiture. Vous demanderez **haussi** des renseignements sur les deux hommes en **noirs**. Ma camarade Alice et moi **iront**, pendant ce temps, avec Maria dans le **bureau** du professeur pour voir **quel** papiers **manque**. Mais voici Ariane, qui **pourrais** peut-être nous en dire plus.

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous attentif, dit Jean aux enfants, je proposerais un plan. Voilà, pour savoir où est le 3

professeur Sic, il faudrait d'abord interroger toutes les personnes du village. Vous irez par groupe de trois 3

Un plan

et vous demanderez la direction prise par la voiture. Vous demanderez aussi des renseignements sur les 3

deux hommes en noirs. Ma camarade Alice et moi iront, pendant ce temps, avec Maria dans le bureau du 3

professeur pour voir quels papiers manquent. Mais voici Ariane, qui pourrait peut-être nous en dire plus. 3

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous attentif, dit Jean aux enfants, je proposerais un plan. Voilà, pour savoir où est le

professeur Sic, il faudrait d'abord interroger toutes les personnes du village. Vous irez par groupe de trois,

et vous demanderez la direction prise par la voiture. Vous demanderez aussi des renseignements sur les

deux hommes en noirs. Ma camarade Alice et moi iront, pendant ce temps, avec Maria dans le bureau du

professeur pour voir quels papiers manquent. Mais voici Ariane, qui pourrait peut-être nous en dire plus.

15 fautes

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous attentif, dit Jean aux enfants, je proposerais un plan. Voilà, pour savoir où est le professeur Sic, il faudrait d'abord interroger toutes les personnes du village. Vous irez par groupe de trois, et vous demanderez la direction prise par la voiture. Vous demanderez aussi des renseignements sur les deux hommes en noirs. Ma camarade Alice et moi iront, pendant ce temps, avec Maria dans le bureau du professeur pour voir quels papiers manquent. Mais voici Ariane, qui pourrait peut-être nous en dire plus.

Un plan (texte de Ilona Baudoin)

Quand vous serez tous attentifs, dit Jean aux enfants, je proposerai un plan. Voilà, pour savoir où est le professeur Sic, il faudrait d'abord interroger toutes les personnes du village. Vous irez par groupe de trois, et vous demanderez la direction prise par la voiture. Vous demanderez aussi des renseignements sur les deux hommes en noir. Ma camarade Alice et moi irons, pendant ce temps, avec Maria dans le bureau du professeur pour voir quels papiers manquent. Mais voici Ariane, qui pourra peut-être nous en dire plus.

----- *plier ici* -----

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

Je continue ma marche, une marche toujours pénible. J'enfonce dans la boue, je trébuche sur des branches. J'ai mal au dos et aux reins. Je commence à douter d'avoir pris la bonne direction. Soudain, je crois distinguer une forme rouge à travers les feuilles : des Indiens ! Pourvu qu'ils ne me prennent pas pour un quelconque gibier. Je lance un appel et m'approche d'eux. Trois hommes et une femme sont en train de manger. Ils me rassurent : je ne me suis pas perdu, mais ils m'engagent à revenir avec eux, car ils affirment que je n'ai aucune chance d'atteindre les sources du Tamouri.

----- *plier ici* -----

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

Je continu ma marche, une marche toujours painible. J'enfonsse dans la boue, je trébûche sur des branche.

J'ai male aux dos et aux reins. Je commence a douter d'avoir prit la bonne direxion. Soudin, je croix

distinguer une forme rouge à traver les feuilles : des Indiens ! Pour vu qu'ils ne me prenes pas pour un

quelquonque gibié. Je lance un appelle et m'aproche d'eux. Trois hommes et une famme sont en train de

manger. Ils me rassure : je ne me suis pas perdu, mais il m'engagent à revenire avec eux, car ils afirmment

que je n'aie aucune chance d'attindre les source du Tamouri.

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

Je continu ma marche, une marche toujours painible. J'enfonse dans la boue, je trébûche sur des branche.

J'ai male aux dos et aux reins. Je commence a douter d'avoir prit la bonne direxion. Soudin, je croix

distinguer une forme rouge à traver les feuilles : des Indiens ! Pour vu qu'ils ne me prenes pas pour un

quelquonque gibié. Je lance un appelle et m'aproche d'eux. Trois hommes et une famme sont en train de

manger. Ils me rassure : je ne me suis pas perdu, mais il m'engagent à revenire avec eux, car ils afirmment

que je n'aie aucune chance d'attindre les source du Tamouri. **29 fautes**

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

5 Je continu ma marche, une marche toujours painible. J'enfonse dans la boue, je trébûche sur des branche.

7 J'ai male aux dos et aux reins. Je commence a douter d'avoir prit la bonne direxion. Soudin, je croix

5 distinguer une forme rouge à traver les feuilles : des Indiens ! Pour vu qu'ils ne me prenes pas pour un

5 quelquonque gibié. Je lance un appelle et m'aproche d'eux. Trois hommes et une famme sont en train de

3 manger. Ils me rassure : je ne me suis pas perdu, mais il m'engagent à revenire avec eux, car ils afirmment

4 que je n'aie aucune chance d'attindre les source du Tamouri.

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

Je **continu** ma marche, une marche **toujour painible**. J'**enfonsse** dans la boue, je **trébûche** sur des **branche**.

J'ai **male aux** dos et aux reins. Je commence **a** douter d'avoir **prit** la bonne **direxion**. **Soudin**, je **croix**

distinguer une forme rouge à **traver** les feuilles : des Indiens ! **Pour vu** qu'ils ne me **prennes** pas pour un

quelquonque gibié. Je lance un **appelle** et m'**aproche** d'eux. Trois hommes et une **famme** sont en train de

manger. Ils me **rassure** : je ne me suis pas perdu, mais **il** m'engagent à **revenire** avec eux, car ils **afirmment**

que je n'**aie** aucune chance d'**attindre** les **source** du Tamouri.

Dans la jungle (texte de Richard Chapelle)

continue	toujour painibl	anfonce
Je continu ma marche, une marche toujours painible . J' enfonsse dans la boue,		
continus	toujoure pénible	enfonce

traibuche	branche	mal os	à	prit
je trébûche sur des branches . J'ai male aux dos et aux reins. Je commence a douter d'avoir pris la				
trébûche	brenches	mâle au	as	prie

direction	Sous dain	crois distinguer	travers	Pour vue
bonne direxion . Soudain , je croix distingué une forme rouge à traver les feuilles : des Indiens ! Pour vu				
direcsion	Soudin	crois distinguer	travairs	Pourvu

prennent	quelquoque jibier	appel	aproche
qu'ils ne me prennes pas pour un quelconque gibié . Je lance un appelle et m' aproche d'eux. Trois			
prenent	quellconque gibier	apelle	approchent

femme	rassurent	il
hommes et une famme sont en train de manger. Ils me rassure : je ne me suis pas perdu, mais ils		
feme	rassurent	île

revenir	afirmment	ait	atteindre	source
m'engagent à revenire avec eux, car ils afirmment que je n' aie aucune chance d' attindre les sources .				
re-venir	affirment	ai	atteindre	sourses

L'enfant malade

Roger demeurait immobile durant des heures, les yeux levés vers le plafond triste de sa chambre, l'oreille attentive aux bruits mystérieux qui montaient parfois du rez-de-chaussée comme du fond d'un puits. Il ne savait plus quelle heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur sa poitrine pour l'empêcher de respirer. Il suppliait vainement sa mère d'ouvrir la fenêtre et de lui donner un peu d'air.

----- *plier ici* -----

L'enfant malade

Roger demerait immobile durant des heures, les yeux levés vert le plafon triste de sa chanbre, l'oreille attentive au bruits mystérieux qui montaient parfoi du rez-de-chaussée comme du font d'un puit. Il ne sava t plus quel heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur ça poitrine pour l'empêcher de réspirer. Il supliait vainement sa mère d'ouvrire la fenêtre et de lui donner un peu d'aire.

L'enfant malade

Roger demerait immobile durant des heures, les yeux levés vert le plafon triste de sa chambre, l'oreille attentive au bruits mystérieux qui montaient parfoi du rez-de-chaussée comme du font d'un puit. Il ne savait plus quel heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur ça poitrine pour l'empêcher de respirer. Il supliait vainement sa mère d'ouvrire la fenêtre et de lui donner un peu d'aire. **16 fautes**

L'enfant malade

- 5 Roger demerait immobile durant des heures, les yeux levés vert le plafon triste de sa chambre, l'oreille
- 5 attentive au bruits mystérieux qui montaient parfoi du rez-de-chaussée comme du font d'un puit. Il ne savait
- 2 plus quel heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur ça poitrine pour l'empêcher de
- 4 respirer. Il supliait vainement sa mère d'ouvrire la fenêtre et de lui donner un peu d'aire.

L'enfant malade

Roger **demeurait immobile** durant des heures, les yeux levés **vert** le **plafon** triste de sa **chambre**, l'oreille **attentive au** bruits mystérieux qui montaient **parfoi** du rez-de-chaussée comme du **font** d'un **puit**. Il ne savait plus **quel** heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur **ça** poitrine pour l'empêcher de **réspirer**. Il **supliait** vainement sa mère d'**ouvrir** la fenêtre et de lui donner un peu d'**aire**.

L'enfant malade

demeurait	immobil	vert	plafont	chembre
Roger demerait	immobile durant des heures, les yeux levés	vers le	plafon triste de sa	chambre , l'oreille
demeurais	immobile	ver	plafond	chanbre
atantive	haut	parfoi	fon	puis
atentive	au bruits mystérieux qui montaient	parfois du rez-de-chaussée comme du	font d'un	puit . Il ne
attentive	aux	parfoix	fond	puits
	quelle		ca	
savait plus	quel heure il était... Il lui semblait qu'une bête énorme pesait sur		ça poitrine pour l'empêcher de	
	quels		sa	
respier	suppliais	ouvrir	airs	
réspirer . Il	suppliait vainement sa mère d'	ouvrir la fenêtre et de lui donner un peu d'	aire .	
respirer	supliait	ouvrir	air	

Le lancement (texte : ekladata.com)

La semaine prochaine, la nouvelle fusée française enverra dans l'espace un satellite composé de divers éléments, qui observera notre planète. Nous espérons que ce lancement sera un succès, car les ingénieurs ne laissent rien au hasard lorsqu'ils préparent un appareil de cette importance. Cependant, il arrive malheureusement qu'une fusée explose en vol ; dans ce cas, tout le travail est détruit en un instant et tout est à refaire.

----- *plier ici* -----

Le lancement (texte : ekladata.com)

La semaine prochaine, la nouvelle fusée française enverra dans l'espace un satellite composé de divers éléments, qui observera notre planète. Nous espérons que ce lancement sera un succès, car les ingénieurs ne laissent rien au hasard lorsqu'ils préparent un appareil de cette importance. Cependant, il arrive malheureusement qu'une fusée explose en vol ; dans ce cas, tout le travail est détruit en un instant et tout est à refaire.

Le lancement (texte : ekladata.com)

La semaine prochène, la nouvelle fusée française enverrat dans l'espace un satellite composé de divers éléments, qui observera notre planète. Nous espérons que ce lancement sera un succet, car les ingénieurs ne laissent rien au hazard lorsqu'ils préparent un appareille de cette importance. Cependent, il arrive malheureusement qu'une fusée explose envol ; dans ce cas, tous le travaille est détruit en un instant et tout est a refaire. **13 fautes**

Le lancement (texte : ekladata.com)

- 3 La semaine prochène, la nouvelle fusée française enverrat dans l'espace un satellite composé de divers
- 3 éléments, qui observera notre planète. Nous espérons que ce lancement sera un succet, car les ingénieurs
- 3 ne laissent rien au hazard lorsqu'ils préparent un appareille de cette importance. Cependent, il arrive
- 3 malheureusement qu'une fusée explose envol ; dans ce cas, tous le travaille est détruit en un instant et
- 1 tout est a refaire.

Le lancement (texte : ekladata.com)

La semaine **prochène**, la nouvelle fusée française **enverrat** dans l'espace un **satellite** composé de divers **éléments**, qui observera notre planète. Nous espérons que ce **lançement** sera un **suxcet**, car les ingénieurs ne laissent rien au **hasard** lorsqu'ils préparent un **appareille** de cette importance. **Cependant**, il arrive malheureusement qu'une fusée explose **envol** ; dans ce cas, **tous** le **travaille** est détruit en un instant et tout est **a** refaire.

Le lancement (texte : ekladata.com)

prochaine	envera	satellite
La semaine prochène , la nouvelle fusée française enverra dans l'espace un satellite composé de divers		
prochainne	enverrat	satellite
éléments	lancemant	succès
élément , qui observera notre planète. Nous espérons que ce lancement sera un suxès , car les ingénieurs	lançement	suxcet
éléments		
hasard	appareil	Cependant
ne laissent rien au hasard lorsqu'ils préparent un apareil de cette importance. Cependant , il arrive		
asard	appareille	Cependant
	en vol	tous travaux
malheureusement qu'une fusée explose envol ; dans ce cas, tout le travaille est détruit en un instant	envolle	touts travail
est à		
et tout est a refaire.		
et à		

En montagne (texte : ekladata.com)

Pendant ses vacances, Pauline a escaladé le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours été attirée par la montagne. Les yeux tournés vers le sommet, les deux grimpeurs ont avancé d'un pas régulier, mais au bout de quatre heures, ils ont commencé à accuser la fatigue. Pourtant, il ne fallait pas abandonner si près du but : il ne restait plus que deux cents mètres à gravir. Enfin arrivés, ils ont pu s'offrir un repos très apprécié.

----- **plier ici** -----

En montagne (texte : ekladata.com)

Pendent ses vacances, Pauline a escalader le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours étéée attirée par la montagne. Les yeux tourné vers le somet, les deux grimpeurs ont avancés d'un pas régulier, mais aubou de quatre heures, ils ont commencé à acuser la fatigue. Pourtemps, il ne fallait pas abandonner si prêt du but : il ne restait plus que deux cents mètres à gravire. Enfin arrivé, ils ont pus s'offrir un repos très apprécié.

En montagne (texte : ekladata.com)

Pendant ses vacances, Pauline a escalader le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours été attirée par la montagne. Les yeux tourné vers le sommet, les deux grimpeurs ont avancés d'un pas régulier, mais au bout de quatre heures, ils ont commencé à acuser la fatigue. Pourtemp, il ne fallait pas abandonner si près du but : il ne restait plus que deux cents mètres à gravir. Enfin arrivé, ils ont pu s'offrir un repos très apprécié.

14 fautes

En montagne (texte : ekladata.com)

- 3 Pendant ses vacances, Pauline a escalader le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours été attirée par la
- 4 montagne. Les yeux tourné vers le sommet, les deux grimpeurs ont avancés d'un pas régulier, mais au bout de
- 3 quatre heures, ils ont commencé à acuser la fatigue. Pourtemp, il ne fallait pas abandonner si près du but :
- 4 il ne restait plus que deux cents mètres à gravir. Enfin arrivé, ils ont pu s'offrir un repos très apprécié.

En montagne (texte : ekladata.com)

Pendant ses vacances, Pauline a **escalader** le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours **étée** attirée par la montagne. Les yeux **tourné** vers le **somet**, les deux grimpeurs ont **avancés** d'un pas régulier, mais **aubou** de quatre heures, ils ont commencé à **acuser** la fatigue. **Pourtemps**, il ne fallait pas abandonner si **prêt** du but : il ne restait plus que deux cents mètres à **gravire**. Enfin **arrivé**, ils ont **pus** s'offrir un repos très **apprécié**.

En montagne(texte : ekladata.com)

Pendant	escalader	était	
Pendant ses vacances, Pauline a	escaladé le Mont Blanc avec un ami. Elle a toujours	étée attirée par la	
Pendant	escaladé	été	
tourné	sommet	avancés	au bout
montagne. Les yeux tournés vers le	somet , les deux grimpeurs ont	avancer d'un pas régulier, mais	aubou
tourner	sommait	avancé	au bous
acuser	Pourtant	prêt	
de quatre heures, ils ont commencé à	accuser la fatigue. Pourtent , il ne fallait pas abandonner si	près du	
accusé	Pourtemps	prés	
gravire	arrivés	pus	apprécié
but : il ne restait plus que deux cents mètres à	craVir . Enfin arrivé , ils ont	pu s'offrir un repos très	appréciés .
gravir	arrivée	put	apprécié

Au Moyen-Age (texte : ekladata.com)

Au Moyen Âge, lorsque les seigneurs ont pris conscience de leur puissance, ils ont désigné des bâtisseurs et ont fait élever des châteaux forts. Durant les guerres, ces constructions que rien ne pouvait atteindre, servaient de refuge aux paysans qui vivaient dans les environs, dans un rayon de plusieurs kilomètres. Ces pauvres gens travaillaient avec ardeur pour le seigneur mais avaient souvent une vie lamentable, car ils devaient lui donner jusqu'à la moindre récolte et avaient à peine de quoi manger.

----- *plier ici* -----

Au Moyen Âge (texte : ekladata.com)

Au Moyen Âge, lorsque les seigneurs ont pris conscience de leur puissance, ils ont désignés des bâtisseurs et ont fait élever des châteaux forts. Durant les guerres, ses constructions que rien ne pouvaient atteindre servaient de reffuge aux paysans qui vivait dans les environs, dans un rayon de plusieurs kilomètres. Ces pauvres jens travaillaient avec hardeur pour le seigneur mais avait souvent une vie lamentable, car il devaient lui donner jusqu'à la moaindre récolte et avaià à paine de quoi manger.

Au Moyen Âge (texte : ekladata.com)

Au Moyen Âge, lorsque les seigneurs ont pris conscience de leur puissance, ils ont désignés des bâtisseurs et ont fait élever des châteaux forts. Durant les guerres, ses constructions que rien ne pouvaient atteindre servaient de refuge aux paysans qui vivait dans les environs, dans un rayon de plusieurs kilomètres. Ces pauvres gens travaillaient avec hardueur pour le seigneur mais avait souvent une vie lamentable, car il devaient lui donner jusqu'à la moindre récolte et avia à paine de quoi manger. **16 fautes**

Au Moyen Âge (texte : ekladata.com)

- 3 Au Moyen Âge, lorsque les seigneurs ont pris conscience de leur puissance, ils ont désignés des bâtisseurs et
- 3 ont fait élever des châteaux forts. Durant les guerres, ses constructions que rien ne pouvaient atteindre
- 3 servaient de refuge aux paysans qui vivait dans les environs, dans un rayon de plusieurs kilomètres. Ces
- 4 pauvres gens travaillaient avec hardueur pour le seigneur mais avait souvent une vie lamentable, car il
- 3 devaient lui donner jusqu'à la moindre récolte et avia à paine de quoi manger.

Au Moyen Âge (texte : ekladata.com)

Au Moyen Âge, lorsque les **séigneurs** ont pris **conscience** de leur puissance, ils ont **désignés** des bâtisseurs et ont fait **élevé** des châteaux forts. Durant les guerres, **ses** constructions que rien ne **pouvaient** atteindre servaient de **refuge** aux paysans qui **vivait** dans les environs, dans un rayon de **plusieur** kilomètres. Ces pauvres **jens** travaillaient avec **hardeur** pour le seigneur mais **avait** souvent une vie lamentable, car **il** devaient lui donner jusqu'à la **moindre** récolte et **avaia à paine** de quoi manger.

Au Moyen Âge (texte : ekladata.com)

	sénieurs	consience	désigné
Au Moyen Âge, lorsque les seigneurs ont pris conscience de leur puissance, ils ont désignés des bâtisseurs	sénilleurs	conscience	désigner
élever		ses	pouvais
et ont fait élevé des châteaux forts. Durant les guerres, ces constructions que rien ne pouvait atteindre		c'est	pouvaient
élevés			
refuges	vivait		plusieurs
servaient de refuge aux paysans qui vivaient dans les environs, dans un rayon de plusieur kilomètres. Ces	vivais		plus yeur
refuge			
gents	ardeure	avaient	il
pauvres jens travaillaient avec ardeur pour le seigneur mais avait souvent une vie lamentable, car ils	hardeur	avais	îls
gens			
	moindres	avait à peine	
devaient lui donner jusqu'à la moindre récolte et avaient à paine de quoi manger.	moindre	avais a peine	

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées (Bernard Friot)*)

Après l'école, je rentre chez moi par le chemin habituel. Je prends la bonne rue, juste après la pâtisserie Fiévet. Mais quand j'arrive chez nous, au numéro treize, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou très profond, et comme des bulles énormes s'en échappent. En ouvrant la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le couloir, des centaines de serpents sifflent.

-----*plier ici*-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées (Bernard Friot)*)

Après l'école, je rentres chez moi par le chemin habituelle. Je prend la bonne rue, juste après la pâtisserie Fiévet. Mais quand j'arrives chez nous, au numéro treise, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou très profond et comme des bulles énorme s'en échappe. En ouvran la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le couloir, des centaine de serpent siffle.

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées* (Bernard Friot))

Après l'école, je rentres chez moi par le chemin habituelle. Je prend la bonne rue, juste après la pâtisserie Fiévet. Mais quand j'arrives chez nous, au numéro treise, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou très profond et comme des bulles énorme s'en échappe. En ouvran la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le couloir, des centaine de serpent siffle. **12 fautes**

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées* (Bernard Friot))

4 Après l'école, je rentres chez moi par le chemin habituelle. Je prend la bonne rue, juste après la pâtisserie

2 Fiévet. Mais quand j'arrives chez nous, au numéro treise, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou

très **3** profond et comme des bulles énorme s'en échappe. En ouvran la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le

3 couloir, des centaine de serpent siffle.

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées* (Bernard Friot))

Après l'école, je **rentres** chez moi par le chemin **habituelle**. Je **prend** la bonne rue, juste **après** la pâtisserie Fiévet. Mais quand j'**arrives** chez nous, au numéro **treise**, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou très profond et comme des bulles **énorme** s'en **échappe**. En **ouvran** la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le couloir, des **centaine** de **serpent siffle**.

Histoire impossible (texte : *Encore des histoires pressées* (Bernard Friot))

rentre

habituels.

prends

après

Après l'école, je **rentres** chez moi par le chemin **habituelle**. Je **prend** la bonne rue, juste **après** la pâtisserie

rantre

habituel.

prands

après

arive

treise

Fiévet. Mais quand, j'**arrive** chez nous, au numéro **treize**, il n'y a plus rien, plus de maison, plus qu'un trou

arrives

treiz

énorme

échappent

ouvran

profond et comme des bulles **énorme** s'en **échappe**. En **ouvrant** la porte, je pousse un cri, horrifié. Dans le

enormes

échappes

ouvran

centaine

serpents

siffles

couloir, des **centaines** de **serpent** **sifflent**.

santaines

serpants

siffle

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Dans notre école, nous avons une directrice : Madame Michat.

On la voit rarement : elle est presque toujours enfermée dans son bureau. Parfois, elle passe dans les couloirs : une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont ses chaussettes. C'est la seule chose qu'on regarde. Elle a des dizaines de paires différentes.

-----*plier ici*-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Dans notre école, nous avons une directrice : Madame Michat.

On l'a voit rarement : elle est presque toujours enfermée dans son bureau. Parfois, elle passe dans les couloirs : une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont ces chaussettes. C'est la seule chose

qu'on regarde. Elle a des dizaines de paires différentes.

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Dans notre école, nous avons une directrice : Madame Michat.

On l'a voit rarmen : elle est presque toujours enfermée dans son bureau. Parfois, elle passe dans les couloir : une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont ces chaussettes. C'est la seule chose qu'on regarde. Elle a des dizaine de paires différentes. **11 fautes**

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

3 Dans notre école, nous avons une directrice : Madame Michat.

5 On l'a voit rarmen : elle est presque toujours enfermée dans son bureau. Parfois, elle passe dans les couloir : une **1** ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont ces chaussettes. C'est la seule chose

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Dans notre **ecole**, nous **avons** une **directrice** : Madame Michat.

On **l'a** voit **rarment** : elle est presque toujours **enfermé** dans son **buro**. Parfois, elle passe dans les **couloir** : une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont **ces** chaussettes. C'est la seule chose qu'on regarde. Elle a des **dizaine** de **pairs** différentes.

Chaussettes (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

ecole **directrice**

Dans notre école, nous avons une **directrice** : Madame Michat.

écolle **directrresse.**

la **rarment** **enfermée** **buro**
couloir

On **l'a** voit **rarement** : elle est presque toujours **enfermé** dans son **bureau**. Parfois elle passe dans les **couloirs**

l'a **rarement** **anfermée** **burau** **couloir**

ses

: une ombre grise et deux taches de couleur. Les taches de couleur, ce sont **ces** chaussettes. C'est la seule

ses

dizaines **pairs**

chose qu'on regarde. Elle a des **dizaine** de **paires** différentes.

disaines **pairres**

Autobus (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

C'est un autobus. Enfin, pas vraiment, parce qu'il n'a que deux roues. C'est plutôt un vélo. Mais pas tout à fait, à cause de son hélice. En réalité, c'est un hélicoptère avec une cheminée qui crache de la fumée, comme une locomotive à vapeur. Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un bateau.

-----plier ici-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Autobus (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

C'et un autobus. En fin, pas vraiment, parce qu'il n'a que deux rous. C'est plus tôt un vélo. Mais pas tout-à-fait, à cause de son élice. En réalité, c'est un hélicoptère avec une cheminé qui crachent de la fumée, comme une locomotive à vapeure. Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un batau.

Autobus (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

C'et un autobus. En fin, pas vraiment, parce qu'il n'a que deux rous. C'est plus tôt un vélo. Mais pas tout-à-fait, à cause de son élice. En réalité, c'est un hélicoptère avec une cheminé qui crachent de la fumée, comme une locomotive à vapeure. Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un bateau. **10 fautes**

Autobus (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

5 C'et un autobus. En fin, pas vraiment, parce qu'il n'a que deux rous. C'est plus tôt un vélo. Mais pas tout-à-

3 fait, à cause de son élice. En réalité, c'est un hélicoptère avec une cheminé qui crachent de la fumée, comme

2 une locomotive à vapeure. Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un bateau.

Autobus (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

C'**est** un autobus. **En fin**, pas vraiment, parce qu'il n'a que deux **rous**. C'est **plus tôt** un vélo. Mais pas **tout-à-fait**, à cause de son **élice**. En réalité, c'est un hélicoptère avec une **cheminé** qui **crachent** de la fumée, comme une locomotive à **vapeure**. Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un **batau**.

Autobus (texte : *Nouvelles hstoires pressées* (Bernard Friot))

es	Enfin	rous	plus tos
C' est	un autobus. En fin ,	pas vraiment, parce qu'il n'a que deux roues .	C'est plus tôt un vélo. Mais pas
et	Enfain	roue	plutôt

tout-à-fait	hélice	cheminé	crachent
tout à fait	à cause de son élice .	En réalité, c'est un hélicoptère avec une cheminer qui crache de la fumée,	
toutàfait	hélisse	cheminée	craches

	vapeurs	bato
comme une locomotive à vapeure .	Pourtant, il ne roule pas sur les rails. Il flotte sur l'eau comme un bateau .	

vapeur	batau
---------------	--------------

L'arrivée. (texte : ekladata.com)

Cette année, Laurence et Mélanie sont installées dans des bungalows qu'elles partagent avec six autres filles sous la surveillance de Claire. Après l'installation, Claire a donné le programme du séjour. Comme l'année dernière, il y aura des fêtes, des veillées, des baignades, des activités sportives. Mélanie n'est pas enchantée :

« C'est comme l'an dernier ! » dit-elle.

-----**plier ici**-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

L'arrivée. (texte : ekladata.com)

Cet année, Laurence et Mélanie sont installé dans des bungalow qu'elles partage avec six autres files sous la surveillance de Claire. Après l'installation, Claire à donné le programme du séjour. Comme l'anné dernière, il y aura des fetes, des veillées, des baignades, des activités sportive. Mélanie n'est pas enchanter :

« C'est comme l'an dernier ! » dis-elle.

L'arrivée. (texte : ekladata.com)

Cet année, Laurence et Mélanie sont installé dans des bungalow qu'elles partage avec six autres files sous la surveillance de Claire. Après l'installation, Claire à donné le programme du séjour. Comme l'anné dernière, il y aura des fetes, des veillées, des baignades, des activités sportive. Mélanie n'est pas enchanter :

« C'est comme l'an dernier ! » dis-elle. **12 fautes**

L'arrivée. (texte : ekladata.com)

- 5** Cet année, Laurence et Mélanie sont installé dans des bungalow qu'elles partage avec six autres files sous la
- 3** surveillance de Claire. Après l'installation, Claire à donné le programme du séjour. Comme l'anné dernière, il
- 3** y aura des fetes, des veillées, des baignades, des activités sportive. Mélanie n'est pas enchanter :
- 1** « C'est comme l'an dernier ! » dis-elle.

L'arrivée. (texte : ekladata.com)

Cet année, Laurence et Mélanie sont **installé** dans des **bungalow** qu'elles **partage** avec six autres **files** sous la **surveillance** de Claire. Après l'installation, Claire **à** donné le programme du séjour. Comme l'**anné** dernière, il y aura des **fetes**, des veillées, des baignades, des activités **sportive**. Mélanie n'est pas **enchanter** :

« C'est comme l'an dernier ! » **dis**-elle.

Autobus (texte : Nouvelles hstoires pressées (Bernard Friot))

Cet **installées** **bungalow** **partage**
Cette année, Laurence et Mélanie sont **installé** dans des **bungalows** qu'elles **partagent** avec six autres
Sept **installés** **bungalos** **partages**

files **surveillance** **a**
filles sous la **surveillance** de Claire. Après l'installation, Claire **à** donné le programme du séjour. Comme
fille **surveillance** **as**

anné **fêtes** **sportiv**
l'**année** dernière, il y a aura des **fetes**, des veillées, des baignades, des activités **sportive**. Mélanie n'est
année **fets** **sportives**

enchanté
pas **enchantée** :
enchanter

dit
« C'est comme l'an dernier ! » **dis**-elle.
dit

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

Les autres, ils ont des petites amies. Moi, j'ai une grande ennemie. Elle s'appelle Virginie. Je la connais depuis la maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'existait pas. Maintenant, c'est tout le contraire. Je pense tout le temps à elle. Même la nuit quand je dors. Je la déteste. Je la trouve moche, affreuse, très laide.

-----plier ici-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

Les autres, ils ont des petites amis. Moi, j'ai un grand ennemi. Elle s'appelle Virginie. Je l'ai connue depuis la maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'existait pas. Maintenant, c'est tout le contraire. Je pense tout le temps à elle. Même la nuit quand je dors. Je la déteste. Je la trouve moche, affreuse, très laide.

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

Les autre, ils ont des petites amis. Moi, j'ai un grande ennemi. Elle s'appelle Virginie. Je l'a connais depuis la maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'existais pas. Maintenant, c'est tous le contraire.

Je pense tout le temps a elle. Même la nuit quand je dore. Je la deteste. Je la trouve moche, affreuze, très

laide. **12 fautes**

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

6 Les autre, ils ont des petites amis. Moi, j'ai un grande ennemi. Elle s'appelle Virginie. Je l'a connais depuis la

2 maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'existais pas. Maintenant, c'est tous le contraire.

4 Je pense tout le temps a elle. Même la nuit quand je dore. Je la deteste. Je la trouve moche, affreuze, très

laide.

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

Les **autre**, ils ont des petites **amis**. Moi, j'ai **un** grande **ennemi**. Elle s'**appelle** Virginie. Je **l'a** connais depuis la maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'**existais** pas. Maintenant, c'est **tous** le contraire. Je pense tout le temps **a** elle. Même la nuit quand je **dore**. Je la **deteste**. Je la trouve moche, **affreuze**, très laide.

Je t'haine (texte : *Nouvelles histoires pressées* (Bernard Friot))

autre **amies** **un** **ennmi** **appelle** **l'as**

Les **autres**, ils ont des petites **amis**. Moi, j'ai **un** grand **ennemie**. Elle s'**appelle** Virginie. Je **la** connais depuis la

autrs **ami** **une** **ennemie** **apelle** **l'a**

existais **tu**

maternelle, mais avant, c'était comme si elle n'**existait** pas. Maintenant, c'est **tous** le contraire. Je pense tout

exisstait **tout**

a **dors** **dèteste** **afreuse**

le temps **à** elle. Même la nuit quand je **dort**. Je la **déteste**. Je la trouve moche, **affreuze**, très laide.

a **dore** **deteste** **affreuse**

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

Des nuages violets passaient sur nos têtes, et la lumière bleuâtre baissait de minute en minute, comme celle d'une lampe qui meurt. Je n'avais pas peur, mais je sentais une inquiétude étrange, une angoisse profonde, animale. Les parfums de la colline étaient devenus des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs lapins passèrent, aussi pressés que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se posèrent à trente pas sur notre gauche.

-----*plier ici*-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

Des nuages violets passait sur nos tête, et la lumière bleuâtre baissaient de minute en minute, comme celle d'une lempe qui meurt. Je n'avait pas peur, mais je sentais une inquiétude etrange, une angoisse profonde, animal. Les parfums de la coline étaient devenu des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs lapins passèrent, aussi pressé que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se posèrent à trente pas sûr notre gauche.

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

Des nuages violets passait sur nos tête, et la lumière bleuâtre baissaient de minute en minute, comme celle d'une lampe qui meurt. Je n'avait pas peur, mais je sentais une inquiétude étrange, une angoisse profonde, animal. Les parfums de la coline étaient devenu des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs lapins passèrent, aussi pressé que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se posèrent à trente pas sûr notre gauche.

11 fautes

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

3 Des nuages violets passait sur nos tête, et la lumière bleuâtre baissaient de minute en minute, comme celle

3 d'une lampe qui meurt. Je n'avait pas peur, mais je sentais une inquiétude étrange, une angoisse profonde,

3 animal. Les parfums de la coline étaient devenu des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs

1 lapins passèrent, aussi pressé que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se

posèrent **1** à trente pas sûr notre gauche.

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

Des nuages violets **passait** sur nos **tête**, et la lumière bleuâtre **baissaient** de minute en minute, comme celle d'une **lempe** qui meurt. Je n'**avait** pas peur, mais je sentais une inquiétude **etrange**, une angoisse profonde, **animal**. Les parfums de la **coline** étaient **devenu** des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs lapins passèrent, aussi **pressé** que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se posèrent à trente pas **sûr** notre gauche.

Avant l'orage (texte : Tête à modeler)

passaient **tête** **baissait**

Des nuages violets **passait** sur nos **têtes**, et la lumière bleuâtre **baissaient** de minute en minute, comme celle

passais **tête** **une** **baissaie**

lampe **avait** **etrange**

d'une **lempe** qui meurt. Je n'**avais** pas peur, mais je sentais une inquiétude **étrange**, une angoisse profonde,

lanpe **avai** **étrang**

animale **colline** **devenues**

animal. Les parfums de la **coline** étaient **devenu** des odeurs et montaient du sol, presque visibles. Plusieurs

animales **a** **caulline** **devenus**

pressés

lapins passèrent, aussi **pressé** que devant les chiens, puis des aigles surgirent sans bruit du vallon et se posèrent

presser

sûre

à trente pas **sûr** notre gauche.

sur

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

La barrière de bois s'ouvrit ; un homme entra, âgé de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de soixante, marchant à grands pas alourdis par le poids de ses lourds sabots. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit le buffet, prit un pain, en coupa soigneusement une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes tombées sur la tablette et se les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit à manger son pain lentement.

-----*plier ici*-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

La barrière de bois s'ouvrit ; un homme entra, âgé de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de soixante, marchant à grand pas alourdis par le poids de ses lourds sabots. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit le buffet, prit un pain, en coupa soigneusement une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes tombées sur la tablette et se les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit à manger son pain lentement.

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

La barrière de bois s'ouvrit ; un homme entra, âgé de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de soixante, marchant à grand pas alourdis par le poids de ses lourds sabots. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit le buffet, prit un pain, en coupa soigneusement une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes tombées sur la tablette et ce les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit à manger son pain lentement.

9 fautes

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

2 La barrière de bois s'ouvrit ; un homme entra, âgé de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de **3** soixante, marchant à grand pas alourdis par le poids de ses lourds sabots. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit **1** le buffet, prit un pain, en coupa soigneusement une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes **3** tombées sur la tablette et ce les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit à manger son pain

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

La barrière de **boit** s'ouvrit ; un homme entra, **âger** de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de soixante, marchant à **grand** pas alourdis par le **poid** de ses lourds **sabbots**. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit le buffet, prit un pain, en coupa **soigneusement** une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes **tombé** sur la tablette et **ce** les jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit **a** manger son pain lentement.

Le repas d'un paysan (texte : Tête à modeler)

boit

âgé

La barrière de **bois** s'ouvrit ; un homme entra, **âger** de quarante ans peut-être, mais qui semblait vieux de

bois

âgés

grand

poids

sabbots

soixante, marchant à **grands** pas alourdis par le **poid** de ses lourds **sabots**. L'homme entra dans la cuisine, ouvrit

grandes

poi

sabotts

soigneusement

le buffet, prit un pain, en coupa **soigneusement** une tranche, recueillit dans le creux de sa main les miettes

soigneusement

tombés

se

a

tombé sur la tablette et **ce** jeta dans la bouche pour ne rien perdre. Puis, il se mit **à** manger son pain lentement.

tombées

ce

a

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

Isabelle jouait et des deux mains en même temps ! Les petits doigts bruns couraient sur les touches, un mince bracelet d'argent dansait autour de son poignet. Parfois, elle levait très haut une main qui restait suspendue en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier sur des hirondelles. Je ne bougeais pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la petite nuque pâle entre deux tresses de soie brillante.

-----plier ici-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

Isabelle jouais et des deux mains en même temps ! Les petit doigts bruns courait sur les touches, un mince bracelet d'argent dansait autour de son poignet. Par fois, elle levait très haut une main qui restait suspendu en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier sur des ironnelles. Je ne bougais pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la petite nuque pâle entre deux tresses de soit brillante.

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

Isabelle jouais et des deux mains en même temps ! Les petit doigts bruns courait sur les touches, un mince bracelet d'argent danssait autour de son poignet. Par fois, elle levait très haut une main qui restait suspendu en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier sur des irondelles. Je ne bougais pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la petite nuque pâle entre deux tresses de soit brillante.

9 fautes

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

3 Isabelle jouais et des deux mains en même temps ! Les petit doigts bruns courait sur les touches, un mince **3** bracelet d'argent danssait autour de son poignet. Par fois, elle levait très haut une main qui restait suspendu en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier **2** sur des irondelles. Je ne bougais pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la petite

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

Isabelle **jouais** et des deux mains en même temps ! Les **petit** doigts bruns **courait** sur les touches, un mince bracelet d'argent **danssait** autour de son poignet. **Par fois**, elle levait très haut une main qui restait **suspendu** en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un épervier sur des **irondelles**. Je ne **bougais** pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la petite

Une jeune pianiste (texte : Tête à modeler)

jouais

petits

courraient

Isabelle **jouait** et des deux mains en même temps ! Les **petit** doigts bruns **courait** sur les touches, un mince

jouai

petites

couraient

danssait

Parfoie

suspendu

bracelet d'argent **dansait** autour de son poignet. **Par fois**, elle levait très haut une main qui restait **suspendue**

dançait

Parfois

suspendues

en l'air une seconde puis retombait, avec une vitesse incroyable, sur plusieurs notes à la fois, comme un

hirondelles

bougais

épervier sur des **irondelles**. Je ne **bougeais** pas plus qu'une statue. Je regardais la crispation des épaules, et la

yronnelles

bougeai

sois

petite nuque pâle entre deux tresses de **soit** brillante.

soie

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

Il était une fois un petit roi qui faisait tout de travers et s'appelait Dagobert. Il mettait ses culottes à l'envers, enfilait ses chaussettes par la tête et sa couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour jouer à l'intérieur et ses pantoufles pour aller patauger dans la boue ! Il commençait toujours ses repas par le dessert. Et, parfois, les terminait par le potage. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant contrariant.

-----**plier ici**-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

Ils était une fois un petit roi qui faisait tous de travers et s'appelait Dagobert. Il mettait ses cullottes à l'envers, enfilait ses chaussetes par la tête et ça couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour joué à l'intérieur et ses pantoufles pour allez patauger dans la boue ! Il commensait toujours ces repas par le dessert. Et, parfois, les terminaient par le pautage. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant contrariant.

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

Ils était une fois un petit roi qui faisait tous de travers et s'appellait Dagobert. Il mettait ses cullottes à l'envers, enfilait ses chaussetes par la tête et ça couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour joué à l'intérieur et ses pantoufles pour allez patauger dans la boue ! Il commensait toujours ces repas par le dessert. Et, parfois, les terminaient par le pautage. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant contrariant.

13 fautes

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

4 Ils était une fois un petit roi qui faisait tous de travers et s'appellait Dagobert. Il mettait ses cullottes à l'envers, **3** enfilait ses chaussetes par la tête et ça couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour joué à **3** l'intérieur et ses pantoufles pour allez patauger dans la boue ! Il commensait toujours ces repas par le dessert. **3** Et, parfois, les terminaient par le pautage. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

Ils était une fois un petit roi qui faisait **tous** de travers et s'**appellait** Dagobert. Il mettait ses **cullottes** à l'envers, enfilait ses **chaussetes** par la tête et **ça** couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour **joué** à l'intérieur et ses pantoufles pour **allez** patauger dans la boue ! Il **commensait** toujours **ces** repas par le dessert. Et, parfois, les **terminaient** par le **pautage**. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant **contrariant**.

Dagobert fait tout de travers (texte : mysticlolly.fr)

Ils	toute	appellait	cullottes
Il	tous	apellait	cullotes
chaussetes	sa		jouez
chaussettes	ça		jouer
allé		commençait	ses
Aller		commensait	se
terminais	pautage		contrariant
terminait	peautage		contrarieant

Il était une fois un petit roi qui faisait **tout** de travers et s'**appelait** Dagobert. Il mettait ses **cullottes** à l'envers, enfilait ses **chaussettes** par la tête et **ça** couronne par les pieds. Dagobert mettait ses bottes pour **joué** à l'intérieur et ses pantoufles pour **allez** patauger dans la boue ! Il **commensait** toujours **ces** repas par le dessert. Et, parfois, les **terminaient** par le **potage**. En un mot comme en cent, Dagobert était un enfant **contrariant**.

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

Dès que la terre se réchauffe, la machinerie végétale redémarre. La plante se gorge d'eau, les racines absorbent à nouveau les minéraux du sol : la sève monte. Les bourgeons reçoivent alors quantité d'éléments nutritifs, surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année précédente. Avec cette matière première, les bourgeons donnent naissance aux feuilles, aux nouvelles branches et aux fleurs.

-----plier ici-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

Dès que la terre se réchauffent, la machinerie végétal redémarre. La plante se gorge d'eau, les racines absorbent à nouveau les minéraux du sol : la sève monte. Les bourgeons ressoivent alors quantité d'éléments nutritif, surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année précédente. Avec cette matière première, les bourgons donnent naissance au feuilles, aux nouvelles branches est aux fleurs.

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

Dès que la terre se réchauffe, la machinerie végétale redémarre. La plante se gorge d'eau, les racines absorbent à nouveau les minéraux du sol : la sève monte. Les bourgeons reçoivent alors une quantité d'éléments nutritifs, surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année précédente. Avec cette matière première, les bourgeons donnent naissance aux feuilles, aux nouvelles branches et aux fleurs.

10 fautes

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

- 3** Dès que la terre se réchauffe, la machinerie végétale redémarre. La plante se gorge d'eau, les racines
- 2** absorbent à nouveau les minéraux du sol : la sève monte. Les bourgeons reçoivent alors une quantité d'éléments
- 2** nutritifs, surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année précédente. Avec cette matière première, les
- 3** bourgeons donnent naissance aux feuilles, aux nouvelles branches et aux fleurs.

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

Dès que la terre se **réchauffent**, la machinerie **végétal** redémarre. La **plente** se gorge d'eau, les racines absorbent à nouveau les **minéraux** du sol : la sève monte. Les bourgeons **ressoivent** alors quantité d'éléments **nutritif**, surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année **précédente**. Avec cette matière première, les **bourgons** donnent naissance **au** feuilles, aux nouvelles branches **est** aux fleurs.

La montée de la sève (texte : mysticlolly.fr)

réchauffe

végétale

plente

Dès que la terre se **réchauffent**, la machinerie **végétal** redémarre. La **plante** se gorge d'eau, les racines absorbent

réchaufft

végétales

plente

minéreau

reçoivent

nutritif

à nouveau les **minéraux** du sol : la sève monte. Les bourgeons **ressoivent** alors quantité d'éléments **nutritifs**

minéraux

resoivent

nutritives

précédente

bourjons

surtout des sucres accumulés par l'arbre l'année **précédente**. Avec cette matière première, les **bourgons**

prècédente

bourgeons

au

et

donnent naissance **aux** feuilles, aux nouvelles branches **est** aux fleurs.

o

es

Tombouctou (texte : mysticlolly.fr)

La rue principale, la seule rue goudronnée, envahie par les sables, est déblayée à longueur de journée. A la limite de la ville, les réfugiés, chassés de chez eux par la sécheresse, sont installés sous des tentes de fortune. Depuis vingt ans, la sécheresse a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, dures comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les troupeaux ont été décimés. Les hommes ont commencé à désespérer devant leur avenir incertain.

-----plier ici-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Tombouctou (texte : mysticlolly.fr)

La rue principal, la seule rue goudronné, envahie par les sables, et déblayée à longueur de journée. A la limite de la ville, les réfugié, chassés de chez eux par la sèche rese, sont installés sous des tantes de fortune. Depuis vingt ans, la sécheresse a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, dur comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les troupeaux ont été décimés. Les hommes ont commencé a désespérer devant leur avenir in certain.

Tombouctou (texte : mysticlolly.fr)

La rue principal, la seule rue goudronné, envahie par les sables, et déblayée à longueur de journée. A la limite de la ville, les réfugier, chassés de chez eux par la sècherese, sont installés sous des tantes de fortune. Depuis vingt ans, la sècheresse a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, dur comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les troupoux ont été décimés. Les hommes ont commencé a désespérer devant leur avenir in certain.

10 fautes

Tombouctou (texte : mysticlolly.fr)

3 La rue principal, la seule rue goudronné, envahie par les sables, et déblayée à longueur de journée. A la limite

3 de la ville, les réfugier, chassés de chez eux par la sècherese, sont installés sous des tantes de fortune. Depuis

1 vingt ans, la sècheresse a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, dur

1 comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les troupoux ont été décimés. Les hommes ont

2 commencé a désespérer devant leur avenir in certain.

Tombouctou (texte : mysticlolly.fr)

La rue **principal**, la seule rue **goudronné**, envahie par les sables, **et** déblayée à longueur de journée. A la limite de la ville, les **réfugier**, chassés de chez eux par la **sècherese**, sont installés sous des **tantes** de fortune. Depuis vingt ans, la sècherese a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, **dur** comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les **troupeaux** ont été décimés. Les hommes ont commencé **a** désespérer devant leur avenir **in certain**.

Toubouctou (texte : mysticlolly.fr)

principale

goudronnée

est

La rue **principal**, la seule rue **goudronné**, envahie par les sables, **et** déblayée à longueur de journée. A la limite

Principale

goudronner

es

réfugiers

sècheresse

tentes

de la ville, les **réfugiés**, chassés de chez eux par la sècheresse, sont installés sous des **tantes** de fortune. Depuis

refugiers

sècherese

tantes

durs

vingt ans, la sècherese a transformé la terre en désert. Le vent a formé sur le sable de véritables vagues, **dures**

dure

troupeaux

comme des pierres. La végétation a reculé, de plus en plus. Les **troupeaux** ont été décimés. Les hommes ont

troupos

as

incertain

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Un éléphant jouait tranquillement aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de sauce tomate.

Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu.

Un ouistiti avec cravate et chapeau melon grignota l'antilope rôtie à la broche.

Un scarabée mal réveillé dégusta le ouistiti en brochettes avec du riz.

Mais la mouche, écoeurée, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au foie ! »

-----*plier ici*-----
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Un éléphant jouait tranquillement aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de sausse tomate.

Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu.

Un ouistiti avec cravate et chapo melon grignota l'antilope rôti à la broche.

Un scarabé mal réveiller dégusta le ouistiti en brochetes avec du riz.

Mais la mouche, écoeuré, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au fois ! »

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Un éléphant jouait tranquillement aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de sausse tomate.

Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu.

Un ouistiti avec cravate et chape melon grignota l'antilope rôtie à la broche.

Un scarabé mal réveillé dégusta le ouistiti en brochettes avec du riz.

Mais la mouche, écoeuré, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au fois ! » **9 fautes**

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

2 Un éléphant jouait tranquillement aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de

1 sausse tomate.

Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu.

2 Un ouistiti avec cravate et chape melon grignota l'antilope rôtie à la broche.

3 Un scarabé mal réveillé dégusta le ouistiti en brochettes avec du riz.

2 Mais la mouche, écoeuré, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au fois ! »

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Un **éléphant** jouait **tranquillement** aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de **sauze** tomate.

Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu.

Un ouistiti avec cravate et **chapo** melon grignota l'antilope **rôti** à la broche.

Un **scarabé** mal **réveiller** dégusta le ouistiti en **brochetes** avec du riz.

Mais la mouche, **écoeuré**, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au **fois** ! »

Histoire à l'endroit (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

éléfant

tranquillement

sause

Un **éléphant** jouait **tranquillement** aux billes. Survint un tigre affamé qui avala l'éléphant avec un peu de **sauce**

elephant

tranquilement

sausse

chapeau

tomate. Une antilope, bonne cuisinière, dévora le tigre en pot-au-feu. Un ouistiti avec cravate et **chapo** melon

chapau

rotie

scarabé

reveiller

brochettes

grignota l'antilope **rôtie** à la broche. Un **scarabée** mal **réveiller** dégusta le ouistiti en **brochetes** avec du riz.

rôti

scarabbé

réveillé

brochette

écoeuré

fois

Mais la mouche, **écoeurée**, fit la grimace : « Du scarabée, pouah, ça me donne mal au **foie** ! »

écoeurer

foi

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Comme une image. Je faisais tout ce qu'ils disaient. J'étais comme ils voulaient que je sois. Sage comme une image. Ils m'ont pris en photo, et affiché sur les murs. Pour vendre des biscuits et des chaussettes en coton.

Ils m'ont collé dans les catalogues, pour présenter leurs modèles en tricots. Ils m'ont glissé dans les magazines. Mais toi, tu as déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des boutons sur le visage.

-----*plier ici*-----
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Comme une image. Je faisait tout ce qu'il disaient. J'étais comme ils voulais que je sois. Sag comme une image. Ils m'ont pris en photo, et afficher sur les murs. Pour vendre des bisquits et des chaussettes en coton.

Ils m'ont collé dans les catallogues, pour présenté leurs modèles en tricots. Ils mont glissé dans les magazine.

Mais toi, tu a déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des boutons sur le visage.

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Comme une image. Je faisait tout ce qu'il disaient. J'étais comme ils voulais que je sois. Sag comme une image. Ils m'ont pris en photo, et afficher sur les murs. Pour vendre des bisquits et des chaussettes en coton. Ils m'ont collé dans les catalogues, pour présenté leurs modèles en tricots. Ils mont glissé dans les magazine. Mais toi, tu a déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des boutons sur le visage.

12 fautes

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

- 4 Comme une image. Je faisait tout ce qu'il disaient. J'étais comme ils voulais que je sois. Sag comme une image.
- 2 Ils m'ont pris en photo, et afficher sur les murs. Pour vendre des bisquits et des chaussettes en coton.
- 4 Ils m'ont collé dans les catalogues, pour présenté leurs modèles en tricots. Ils mont glissé dans les magazine.
- 2 Mais toi, tu a déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des boutons sur le visage.

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Comme une image. Je **faisait** tout ce qu'il disaient. J'étais comme ils **voulais** que je sois. **Sag** comme une image. Ils m'ont pris en photo, et **afficher** sur les murs. Pour vendre des **bisquits** et des chaussettes en coton.

Ils m'ont collé dans les **catalogues**, pour **présenté** leurs modèles en tricots. Ils **mont** glissé dans les **magazine**.

Mais toi, tu **a** déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des **bouttons** sur le visage.

Image (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

faisait

ils

voulait

Sage

Comme une image. Je **faisais** tout ce qu'il disaient. J'étais comme ils **voulais** que je sois. **Sag** comme une

faisai

il

voulaient

Saje

affiché

biscuits

image. Ils m'ont pris en photo, et **afficher** sur les murs. Pour vendre des **bisquits** et des chaussettes en coton.

affichés

biskuits

catalogues

presenter

mon

magazines

Ils m'ont collé dans les **catalogues**, pour **présenté** leurs modèles en tricots. Ils **mont** glissé dans les **magazine**.

catalogues

présenter

m'ont

magazines

as

boutons

Mais toi, tu **a** déchiré la page. Avec tes crayons, tu m'as fait une moustache et des **bouttons** sur le visage.
à **bouton**

Ce serait bien... (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Ce serait bien si les soixante boutons d'acné de ma sœur Edith se mettaient à clignoter. Elle brillerait la nuit, comme une guirlande électrique. Et ce serait bien qu'elle brille longtemps, au moins jusqu'à Noël. Je lui accrocherais des boules dorées et ce serait notre sapin de Noël. Peut-être alors que le père Noël existera...

-----*plier ici*-----

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ce serait bien... (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Ce serais bien si les soixantes boutons d'acné de ma sœur Edith se mettait à clignoter. Elle brilerait la nuit, comme une guirlande electrique. Est ce serait bien qu'elle brilles longtemps, au moins jusqu'à Noël. Je lui acrocherais des boules doré et ce serait notre sapin de Noël. Peut être alors que le père Noël existera...

Ce serait bien...(texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

Ce serais bien si les soixantes boutons d'acné de ma sœur Edith se mettait à clignoter. Elle brilerait la nuit, comme une guirlande électrique. Est ce serait bien qu'elle brilles longtemps, au moins jusqu'à Noël. Je lui accrocherais des boules doré et ce serait notre sapin de Noël. Peut être alors que le père Noël existera...

11 fautes

Ce serait bien... (texte : *Histoires pressées* (Bernard Friot))

4 Ce serais bien si les soixantes boutons d'acné de ma sœur Edith se mettait à clignoter. Elle brilerait la nuit,

4 comme une guirlande électrique. Est ce serait bien qu'elle brilles longtemps, au moins jusqu'à Noël. Je lui

3 accrocherais des boules doré et ce serait notre sapin de Noël. Peut être alors que le père Noël existera...

